



Je n'obéis ni ne commande à personne; je vais où je veux; je fais ce qui me plaît; je vis comme je peux; et je meurs quand il le faut. (N. AUBIN.)

Vol. I.—No 3.

OTTAWA, 15 NOVEMBRE 1879.

PRIX : UN CENTIN,

### CONDITIONS.

Le *Fantasque*, rédigé par un comité d'hommes d'esprit, mais quelque peu paresseux et flâneurs, paraît le SAMEDI.

Le prix du journal est à la portée de toutes les fortunes : UN CENTIN par exemplaire.

Il est alloué vingt-cinq pour cent de commission à tous ceux qui se chargent de la vente du *Fantasque* dans leurs localités respectives.

Comme les numéros non-vendus ne sont pas repris par l'administration de ce journal, les Agents sont priés de ne demander que juste le nombre de douzaines d'exemplaires dont ils peuvent disposer.

Nous désirons qu'un homme actif dans chaque paroisse, se charge de former un club de 10, 20 ou 30 lecteurs, auquel nous adresserons chaque semaine, le nombre d'exemplaires demandés. Le prix est de 50 centins par année, mais on ne devra pas envoyer moins que 12½ centins pour chaque tel abonné, étant le prix pour trois mois, payé à l'avance. Les comptes devront se régler les 1er de chaque mois.

A part les Clubs ci-dessus mentionnés, le *Fantasque* accepte des abonnements directs, à raison de 50 centins par année, payable d'avance.

Les Annonces et Réclamations sont insérées à raison de 10 centins par ligne pour la première insertion, et de 2½ centins par ligne pour chaque insertion subséquente.

Comme nous vivons dans le siècle des réformes, nous avons résolu de payer, contrairement à l'usage, tous articles humoristiques qui nous seront adressés et jugés dignes de paraître dans nos colonnes, afin de montrer l'exemple en encourageant les talents de notre joyeuse et studieuse jeunesse.

La rédaction ordinaire du *Fantasque* est confiée aux plumes savantes qui suivent, savoir :

Ernest de VALMONT, rédacteur-en-chef.  
Paul de la TOUR, } Collaborateurs.  
Alphonse LE PAGE, }  
Arthur DORVAL, }  
NICAISSÉ, Secrétaire de la rédaction.

Les lettres, correspondances, envois d'argent, etc., doivent être adressés franco à

**ALPHONSE TREPANIER,**

Imprimeur-Editeur du *Fantasque*,  
OTTAWA.

### AVIS.

Sur les représentations qui nous ont été faites par un grand nombre de personnes de la campagne, nous avons résolu d'accepter des abonnements directs. Ainsi, toutes personnes qui nous enverront 50 centins recevront directement le *Fantasque*, chaque semaine.

On est en mesure de pouvoir procurer aux abonnés et autres les premiers numéros déjà parus.

## LE FANTASQUE



Pleurer d'un œil et rire de l'autre.

OTTAWA, 15 NOVEMBRE 1879.

### Les embarras du journalisme.

Chers lecteurs,

Savez-vous ce que c'est que d'être rédacteur d'un journal humoristique? Vous faites-vous une idée de la tâche?

Je veux bien, avec ma complaisance ordinaire, vous initier à ce mystère, et tirer un petit coin du rideau derrière lequel vous brûlez de jeter un coup d'œil furtif.

I

Nous sommes assis dans notre fauteuil éditorial (terme classique mais qui n'est pas vrai, car d'ordinaire nous n'avons qu'une vieille chaise de bois, qui n'a pas même de dos!), et nous cherchons dans notre pauvre tête un sujet à traiter qui soit de nature à intéresser les groupes pétillants d'esprit

qui sont habituellement nos lecteurs. Pour bien faire, il faudrait avoir plus d'esprit que les autres, mais malheureusement la pénurie où nous sommes nous fait voir que nous en avons moins que beaucoup d'autres, exceptés les ministres et députés qui sont à la recherche de quelque comté!

Minuit vient de sonner au cadran de la haute et célèbre Tour Centrale du parlement fédéral! et pas une idée n'est encore venue à notre esprit pour commencer un article quelconque; cependant il faut donner de la copie dès demain matin, car le journal doit paraître dans le cours de la journée. Quelles angoisses!

Oh! que nous changerions vite de vocation, si nous ne regardions pas comme essentiellement nécessaire à la vie des braves lecteurs et des séminantes lectrices du *Fantasque*, la publication de cette feuille, destinée qu'elle est d'empêcher le peuple du Canada de mourir par milliers d'hypocondrie!

Pour attester cette vérité, nous n'avons qu'à faire la petite révélation qui suit: Imaginez-vous, chers lecteurs, que l'Association des Médecins du Bas-Canada vient d'essayer d'entraver l'existence du *Fantasque*, en nous faisant proposer par son secrétaire une pension annuelle de trois mille piastres, si nous voulions cesser de protéger ainsi la santé publique en y entretenant la gaieté, comme nous le faisons. Inutile d'ajouter que nous avons repoussé bien loin cette offre perfide!

II.

A défaut d'idées spontanées, pour écrire et remplir le *Fantasque* de demain, nous allons relire les nombreuses lettres qu'on nous a adressé, afin de former avec cet esprit d'autrui un article quelconque.

Dans ces lettres, qui nous assiègent depuis huit ou dix jours, les conseils ne nous manquent pas. Des conseils! il est facile d'en donner, mais les suivre est une autre affaire, cela se comprend, et surtout lorsque les conseillers sont d'accord comme les nôtres!

M. A... "Vous publiez là un charmant journal, mais si vous n'abordez pas un peu de politique, vous n'aurez qu'un médiocre succès!" Et d'un.

M. B... "Je vous garantis une vogue assurée! mais il y a un écueil! craignez la politique!" Et de deux.

M. C... qui nous paraît être un homme du métier, nous décoche des flèches qui effleurent sensiblement les chairs. En voici quelques exemples.

"Vous dites que vous avez pour but d'être drôle et humoristique, et votre chique est aussi grave qu'une épithaphe!"

"En politique vous tenez à la neutralité indépendante, c'est un mauvais plan; filez vite votre ticket au positif, n'ayez pas peur!..... et surtout n'hésitez pas à soutenir mordicus le parti qui conserve, cherche à édifier de préférence à la *cramponnerie* qui détruit et fait un vrai remu-ménage partout où elle peut allonger la patte et la griffe.

".....Ayez à la mémoire que le style simple et familier est le plus utile et le plus plaisant.

"Avant tout, soldat catholique, dévoué à l'Eglise de Rome, tirez dans le blanc, prenez garde de dérailler, frappez fort et juste, riez toujours poliment et allez droit votre chemin; mes meilleurs souhaits vous accompagnent en riant.

"Avant de jeter ma plume dans l'encrier, s'il vous plaît :

De ma recette,  
Faites emplettes!

Si vous souffrez de la colique,  
Du mal de tête, aux pieds, aux os,  
Si vous avez l'corps hydropique,  
Ou d'la gen' dans l'épin' du dos,  
Accordez-moi votr' confiance;  
Tout' douleurs cède à ma science :  
Par pur amour du genre humain  
J'veus guéris dans un tour de main.

J'ai des onguents pour la brûlure;  
Sans douleur, j'arrache les dents;